

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Band: 62 (1933)

Heft: 15

Rubrik: La mission des enfants chez les Sans-Dieu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La mission des enfants chez les Sans-Dieu

S'emparer de l'enfant, l'arracher à ses parents pour le remettre à l'Etat, restreindre de toutes manières les droits naturels et sacrés de la famille, ce sont des procédés connus et devenus « classiques » de l'athéisme.

La Russie soviétique a trouvé mieux encore : employer l'enfant à la lutte antireligieuse ; faire de l'enfant le missionnaire des Sans-Dieu. Les chefs athées de l'U. R. S. S. sentent bien que détruire dans la « sainte Russie » l'idée religieuse n'est pas une entreprise facile. Ils prévoient que le travail sera long pour déchristianiser à fond ce peuple attaché à ses icônes, à ses églises, à ses prêtres. Aussi, faut-il mettre sur pied toutes les forces. Les 17 millions d'enfants russes mobilisés pour la propagande feront certainement la besogne d'une manière rapide et pacifique.

Tout l'effort de l'école doit tendre à former des athées, car la survivance de toute idée religieuse est un obstacle à la domination du régime communiste.

« Il n'y a pas de Dieu, Dieu n'existe pas. » Telle est l'affirmation qu'on fait entrer presque de force dans l'esprit des enfants en l'étayant sur des semblants de preuves : dans le ciel, on voit des étoiles, des nuages, mais on ne voit pas Dieu ; donc, Dieu n'existe pas.

Montrer les torts de la religion est le point capital de l'enseignement. La religion est l'ennemie du peuple, l'alliée du capitalisme.

L'intelligence primaire toute réceptive des enfants s'assimile aisément cette doctrine, sans demander d'autres preuves.

Dans chaque école, il existe des clubs de jeunes Sans-Dieu, des groupes de pionniers chargés de travailler dans la masse, d'organiser, parmi les enfants, des réunions, des discussions. Par l'enfant, il s'agit d'atteindre la famille et pour le gagner, on flatte sa vanité : il ne doit obéissance et respect à personne ; il est indépendant, il est un homme, un soldat de l'armée rouge ; il est le constructeur d'un monde nouveau.

Mais, avant de construire, il faut déblayer le terrain et faire disparaître toute trace de religion. C'est aux enfants que cette tâche est dévolue. Par le moyen de pétitions, ils obtiennent la fermeture des églises, la suppression des grandes fêtes chrétiennes comme Pâques ou Noël. Ils passent avec leurs parents un contrat selon lequel ceux-ci s'engagent à renoncer à la paresse pendant les fêtes. Un propagandiste est chargé d'afficher au pilori le nom des camarades qui sont allés à l'église au temps des fêtes. « Les enfants doivent être dans leurs familles des athées implacables, écrit Djangazi, mais il faut s'y prendre avec tact, sans offenser, sans ridiculiser les parents, en leur expliquant les torts de la religion. »

La propagande de l'enfant Sans-Dieu se poursuit hors de l'école :

à l'usine ou à la ferme ; pendant les vacances dans les « kolkhoze » ou fermes collectives, auprès d'une population ignorante.

Il organise des conférences contradictoires avec les croyants, car l'école l'a formé à cet art comme elle lui a appris à écrire des articles antireligieux, à composer des journaux.

Le Sans-Dieu convaincu emploie ses vacances au triomphe de la cause. Arrivés dans un village, les colons s'installent, hissent le drapeau rouge et déclarent qu'ils sont venus pour aider aux paysans. Ils se mettent au travail des champs, au soin du potager. Le carré qui leur est confié doit être le mieux cultivé. Dans les « isba » mal entretenues, ils mettent tout en ordre, donnent des conseils d'hygiène et s'occupent des bébés. Ils examinent la composition de la bibliothèque, la rangent, la fournissent d'ouvrages.

Puis, il y a des représentations, des films, des réunions. On s'assemble autour d'un bûcher, imitation des feux scouts et là, des discours sont prononcés. On mène la campagne contre les fêtes religieuses de l'été, contre les traditions locales empreintes d'esprit chrétien. Des expériences chimiques tendent à démontrer à la population simpliste que les miracles n'existent pas, qu'ils sont des tours joués par les popes.

* * *

La propagande communiste auprès de l'enfant et par l'enfant a, depuis longtemps, franchi les frontières de la Russie soviétique. L'institution des *Faucons rouges*, caricature du scoutisme, les camps de vacances mixtes et autres mouvements d'apparence anodins sont d'inspiration communiste. Il est urgent de voir quel esprit les anime.

Et il est non moins urgent de donner à nos enfants, à nos adolescents une formation qui les mette à même de résister : convictions religieuses solides, personnalité qui ose s'affirmer.

(D'après *La Vie catholique*.)



La case-chapelle inondée

Les crocodiles au pied de l'autel

La messe dans la vase

L'ami et, nous osons le dire, le protégé du corps enseignant fribourgeois le R. P. Joseph Monney, missionnaire au Dahomey, nous communique, à l'intention de ses anciens élèves de l'École normale et de tous les maîtres, de toutes les maîtresses du canton, de tous les lecteurs de notre *Bulletin*, quelques nouvelles de son apostolat, quelques aventures aussi. Nous lui laissons la parole, mais non sans avoir rappelé la construction d'une « case-cathédrale » en boue séchée et son inauguration solennelle, honorée de la présence du roi au parapluie ainsi que l'a conté le *Bulletin* du 15 mars 1933 (N° 5). Sa lettre est du 18 juin 1933.

« Pour moi, je vais bien, sauf une petite fièvre de fatigue. Voilà trois